

Jusqu'au col de Noyery, l'altitude du canal était maintenue à une cote rapprochée de 600, afin de pouvoir franchir ce col sans faire un souterrain trop profond. Cette altitude se maintient encore jusqu'à ce que l'aqueduc ait dépassé le lacet au bas de la Verrière, puis elle n'est plus vers Sotizon qu'à 560.

La distance en ligne droite de Verrière à Sotizon est de un kilomètre environ, mais la chute d'altitude, de 590 à 560, soit 30 mètres, ne doit pas être établie sur toute cette étendue, elle doit se produire sur une longueur moindre, soit sur une ligne droite du tracé, aussi raccourcie que possible, après le développement du canal dans le lacet de Verrière et avant même d'arriver à Sotizon.

On verra, sur Chevinay, une chute d'altitude bien plus considérable (4).

Aidé de Jean-Claude Ragot, du hameau Biternay (Biternet), qui a bien voulu être mon guide, j'ai pénétré dans le canal au lieu dit Chapon, au bas du hameau Biternay, il forme sur ce point la limite entre les héritages qu'il traverse. Ici le canal a 0^m,78 de largeur entre l'enduit lisse et 1^m,65 de hauteur, du radier à la clé de voûte.

L'aqueduc est visible aussi près le chemin tendant de Courzieu à Biternay, sur un replat, altitude 560 environ, à l'endroit où prend naissance un chemin de desserte qui monte et se perd dans la montagne au lieu dit : Triäume. M. Ragot a pénétré dans le canal qu'on voit de chaque côté de ce chemin, il a relevé la hauteur sous flèche, qui n'est

(4) La vallée de Montromand est bien belle, mais le vallon de Sotizon est plus beau encore, c'est selon l'expression locale « un vallon frais », de même que les vallons de Pré-Garet et les Gouttes, sur Montromand ; mais Sotizon ? c'est l'idéal !